

longues jaserias de la veillée, il se prendra parfois à fredonner quelque vieil air canadien, tel celui-ci :

Moi, je préfère ma patrie,
Avant tout, je suis Canadien.

Et il se rappellera que c'est à la maison d'école qu'il a trouvé pour la première fois une expression à son patriotisme.

LES RÉCITATIONS

Les récitations, comme les chants, peuvent apporter un concours précieux dans la formation de l'esprit et du cœur de l'enfance.

L'homme a deux langages pour manifester ses impressions, ses sentiments et ses pensées : celui du geste et celui de la parole. Le premier s'exprime à l'aide de mouvements, le second à l'aide de sons. Puisque la voix et le geste sont les interprètes de l'intelligence et les véhicules de l'idée, il est d'une souveraine importance d'en utiliser toutes les ressources. Par la lecture proprement dite l'enfant apprend les principaux éléments de la prononciation et de l'articulation. Pour perfectionner cet art excellent de la lecture à haute voix, il faut recourir aux récitations de mémoire. Elles sont alors d'un puissant auxiliaire pour l'étude de la phonation et de la mimique. Car le geste, d'ordinaire, accompagne la parole. Leur rôle bienfaisant se fait donc sentir à la base même de l'enseignement de la langue. A tous les degrés du cours primaire, on peut tirer des avantages appréciables de la récitation de morceaux choisis en prose et en vers. Dans les fables naïves et compréhensibles pour tout le monde, dans les historiettes intéressantes, les tout petits enfants trouvent des formules pour leurs impressions et leurs sentiments et des mots qui augmentent leur vocabulaire.

Il n'y a pas que les vers qui méritent d'être bien dits ; la prose "ce mâle outil et bon aux fortes mains" doit être l'objet d'une attention particulière. Comme elle est la forme ordinaire du langage, les modèles qu'elle offre peuvent être d'un grand secours pour former à la rédaction les élèves plus avancés. Bientôt ces modestes artisans du travail du style éprouveront de vraies jouissances à l'étude de "cet art sublime qui bâtit des palais impérissables à la pensée humaine". Ils y acquerront cette mesure dans l'imagination, cet accord harmonieux entre le sentiment et la raison, entre le jugement et la mémoire qui sont d'une valeur inestimable pour les travaux de l'esprit.

Pas n'est besoin d'avoir une haute culture littéraire pour goûter un récit en prose ou en vers ; il suffit d'avoir le sentiment du beau quelque peu développé. Il s'agit donc, au moyen des récitations littéraires, d'entrer chez ces jeunes êtres et d'y éveiller les nobles aspirations qui sommeillent, car, comme dit le poète :

Il nous faut quelque chose en cette triste vie
Qui nous parlant de Dieu, d'art et de poésie,
Nous élève au-dessus de la réalité ;
Quelques sons plus touchants dont la douce harmonie,
Echo pur et lointain de la lyre infinie
Transporte notre esprit dans l'idéalité.

Et il arrivera que de jeunes primaires à peine au sortir de l'école, n'ayant de la littérature que les premières notions, aimeront à orner leur mémoire, au hasard de leurs lectures et pour leur seul plaisir, de morceaux de vers et de prose. Plus tard, ils apprendront peut-être que ces pages qu'ils récitent partout, au logis, dans les champs, sur le chemin solitaire loin de la foule et du bruit, sont de purs chefs-d'œuvre, que leur bon goût seul avait discernés. Que d'heures vouées à l'ennui seront ainsi changées en heures de véritable contentement parce que ces jeunes gens, au contact du monde des idées et des sentiments, pourront savourer les excellents plaisirs de l'admiration.

Pour illustrer par un exemple l'analogie frappante qui existe entre les chants et les récitations, au point de vue où je me suis placé, je me permettrai de vous dire quelques strophes du